

# Les Rwandais vont plébisciter le maintien au pouvoir de Kagame

**Rwanda Référendum sans suspense sur une réforme constitutionnelle sur mesure.**

**Analyse Marie-France Cros**

**Q**uelque 6,4 millions de Rwandais sont appelés aux urnes, ce vendredi, pour ratifier une révision constitutionnelle qui permettra au président Paul Kagame de rester éventuellement au pouvoir jusqu'en 2034.

Chef de l'État depuis 2000, après avoir été l'homme fort du Rwanda depuis le génocide de 1994 (un million de morts), l'ancien chef rebelle est un des rares hommes d'État de la région. Ce qui ne l'a pas empêché d'avoir, lui aussi, la faiblesse de se croire indispensable. Plus encore, d'ailleurs, que ses homologues faisant des pieds et des mains pour modifier leur Constitution et s'octroyer un troisième mandat (comme Joseph Kabila à Kinshasa) ou y ayant réussi (comme Pierre Nkurunziza à Bujumbura, Denis Sassou Nguesso à Brazzaville ou quelques autres).

**Kagame seul, pas ses successeurs**

Car si ces derniers ont supprimé la limitation à deux mandats présidentiels, la modification constitutionnelle proposée aujourd'hui aux Rwandais est de permettre à Kagame seul d'effectuer un troisième mandat de 7 ans, avant de lui permettre de se présenter, comme neuf, à la nouvelle

norme qui s'imposera à ses successeurs : deux mandats de 5 ans. Autrement dit : les autorités rwandaises savent que la limitation à deux mandats est bonne dans des pays où l'alternance politique est difficile, mais elle ne s'applique pas à Paul Kagame.

**Pas de troubles. Pourquoi ?**

Pour autant, contrairement aux deux Congos ou au Burundi, le probable maintien au pouvoir du chef de l'État ne provoque pas de troubles. Pour diverses raisons.

1. Le pouvoir tient le pays bien en main : comme sous le régime Habyarimana, sous la colonisation et sous la royauté, le Rwanda est quadrillé par une administration inquisitive. Les écarts de langage, comportement, opinion sont vite rapportés en haut lieu et sont suivis de pressions publiques, lors de réunions de quartier qu'on n'a pas intérêt à boycotter. Les libertés de réunion et d'expression sont souvent entravées. Il n'y a qu'un parti d'opposition, le Green Party; d'autres attendent depuis plusieurs années leur agrément pour être autorisés.

2. La culture rwandaise aime l'ordre et la discipline. Et les Rwandais se souviennent que chaque changement de régime, dans le pays, a été accompagné d'exactions. Ils sont donc nombreux à préférer que rien ne bouge, de peur qu'une revendication trop nettement affirmée amène de nouveaux déchaînements de violence.

**Le régime a amené des progrès sociaux**

3. Enfin, contrairement à ses homologues cités, Paul Kagame a présidé à

de remarquables progrès dans le développement du pays, dont certains sont largement salués par la communauté internationale.

Ainsi, 90 % des Rwandais sont aujourd'hui couverts par la sécurité sociale; 18 % du budget national va à la santé; l'espérance de vie est passée de 48 ans avant le génocide (1990) à 65 ans (2012); la production agricole a été fortement accrue, moyennant une politique autoritaire; le PIB/habitant a été multiplié par 5; le taux de pauvreté a nettement baissé; la mortalité infantile est trois fois plus basse qu'en 1990 et la mortalité maternelle deux fois moins élevée qu'avant le génocide.

Enfin, les droits des femmes – majoritaires dans la population après la saignée du génocide – sont en train de rejoindre ceux des hommes : les

Rwandaises ont désormais le droit d'hériter, de posséder une terre de plein droit; d'ouvrir un commerce ou un compte en banque sans l'autorisation de leur mari; de demander le divorce; elles ne sont plus punies avec infiniment plus de sévérité que les hommes en cas d'adultère. Des droits que ne possèdent pas les femmes des pays voisins.

Un "oui" massif attendu

**Un "oui" massif attendu**

Ce sont ces trois raisons qui expliquent que les Rwandais vont certainement répondre massivement "oui" à la question qui leur sera posée aujourd'hui : "Êtes-vous d'accord avec la Constitution de la République du Rwanda telle que révisée pendant l'année 2015 ?".

Dire qu'ils l'auront fait en raison du poids dictatorial du régime serait aussi erroné que de conclure à une lune de miel entre les Rwandais et Paul Kagame.

## 17

**ANNÉES DE PLUS**

Les Rwandais ont gagné 17 ans d'espérance de vie entre 1990 et 2012.